

LE Prince de Menzikoff est d'une naissance aussi basse que sa fortune étoit élevée. Ses parens l'ayant destiné au métier de Pâtissier , il alloit pendant son apprentissage vendre des petits pâtés dans les ruës de *Moscow*. Quelques chansons dont il regalloit le peuple , qu'il faut leurrer par des bagatelles , lui faisoient assez bien debiter sa marchandise. C'étoit là tout son talent. Une infinité d'hommes meurent tous les jours sans être connus , & sans se connoître eux-mêmes ; à qui il n'a manqué qu'un certain hazard pour être de grands hommes. Le Prince de Menzikoff a été plus heureux.

Un jour qu'il crioit ses petits pâtés à l'ordinaire , dans les ruës de *Moscow* , il passa près du Palais du feu Czar. Ce Prince qui se trouva à portée de l'entendre , s'amusa à écouter ses chansons , & comme d'ailleurs il aimoit assez la pâtisserie , il ordonna qu'on le fît venir. L'apprentif pâtissier obéit , & entra hardiment avec son clayon jusques dans le Cabinet de S. M. Czarienne. Ce Prince lui demanda s'il vouloit lui vendre ses petits pâtés avec son clayon , & combien il en vouloit. Ce jeune garçon répondit , sans se démonter , qu'il avoit pouvoir de vendre ses petits pâtés , mais que quant au clayon , il falloit qu'il en demandât la permission à son Maître ; que cependant comme tout étoit à S. M. , Elle n'avoit qu'à ordonner. Cette repartie plut fort à ce Prince , qui commanda sur le champ à son premier Ministre de le prendre auprès de lui , ajoutant qu'il vouloit lui faire sa fortune.

Ce jeune pâtissier reçut d'abord son argent , qu'il porta à son Maître , & étant entré le même jour au service du premier Ministre , il commença par porter son sac au Conseil. S. M. qui eut souvent occasion de le voir , & qui s'amusoit à lui
parler